

Un demi-million pour les réfugiés

ASILE Le gouvernement Vervoort décide de renforcer financièrement six associations

► La Région a débloqué des fonds pour la gestion de la crise des réfugiés.

► L'insertion par le logement et l'accompagnement social sont prioritaires.

Près d'un demi-million pour soutenir les réfugiés reconnus. C'est la somme que le gouvernement bruxellois a débloquée, de façon exceptionnelle, pour assumer sa part de responsabilité dans la gestion de la crise des migrants, via le soutien d'associations.

Le 19 septembre dernier, le ministre-président Rudi Vervoort (PS) déclarait dans nos colonnes, sur les réfugiés : « *La Région veut prendre les choses en main. Nous ne sommes pas compétents en première instance mais, vu la nature du problème, nous ne voulons pas rester au balcon.* » Il révélait le contenu d'une note d'orientation du gouvernement sur le sujet : allocations d'insertion pour le logement, renforcement du dispositif d'emploi et de formation et soutien aux pouvoirs locaux. Dans la foulée, il annonçait au Parlement une dotation exceptionnelle pour les communes et surtout leurs

CPAS.

Un mois plus tard, le conclave budgétaire 2015 est bouclé et la ministre du Logement et de

L'Aide aux personnes Céline Fremault (CDH) se réjouit d'avoir débloqué un budget de 480.000 euros pour plusieurs associations actives dans l'accompagnement social et/ou le logement des réfugiés reconnus. 150.000 euros iront à Convivial, 98.000 à Caritas International. De l'argent est aussi débloqué pour des associations qui s'occupent des jeunes: Mentor Escale (50.000 euros), Mineurs en exil (96.000 euros) et Synergie 14 (33.000). La Fé-

bul, la Fédération bruxelloise de l'union pour le logement - qui a notamment participé au relogement de plusieurs expulsés de l'Eglise du Gesù, à Saint-Josse - a également reçu un budget complémentaire (60.000 euros).

« *Nous avons décidé de nous appuyer sur des personnes qui ont de l'expérience et de l'expertise, commente la ministre. Le logement est essentiel, il est impossible d'envisager une quelconque action d'inclusion sociale si le bénéficiaire ne vit pas dans un contexte stable et sûr.* »

En la matière, les défis sont énormes. Chez Convivial, une

équipe de 6-7 personnes reçoit les réfugiés et les aide à trouver un appartement. L'association dispose aussi d'un fonds de prêt pour la garantie locative et le premier mois de loyer. Une aide non négligeable quand on arrive dans un pays inconnu, après avoir investi, bien souvent, des milliers d'euros dans le voyage

« Habiter dans un endroit stable et sûr est nécessaire pour l'inclusion sociale »

CÉLINE FREMAULT

migratoire. « *Nous travaillons aussi sur l'éducation des potentiels propriétaires*, précise Bruno Gilain, directeur. *Ces derniers doivent dépasser leurs peurs et leurs préjugés.* » Le responsable se réjouit de cette anticipation politique, en rappelant que le fédéral avait « *déconstruit* » le secteur, pensant pendant des années que la Belgique resterait un îlot épargné par les flux de demandeurs d'asile, en hausse partout ces dernières années. « *En plus, le Fonds européen pour les réfugiés a aussi été supprimé.* »

La somme que les associations ont obtenue représente une bulle d'oxygène. « *L'associatif est une soupape de sécurité par rapport à ce que les CPAS peuvent faire ou pas* », rappelle Bruno Gilain. ■

ANN-CHARLOTTE BERSIPONT